



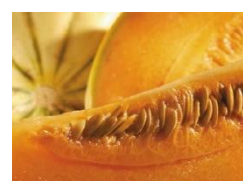
BSV BILAN 2025

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'évaluation du risque pour le melon est établie à partir des observations réalisées sur :

- **45 parcelles de référence** (1 parcelle est définie par 1 date de plantation et 1 variété), réparties sur des zones de production différentes, observées et notées par la Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne. Les dates de plantations s'échelonnent de mi-mars à mi-juillet.
- un réseau de **parcelles flottantes** suivi par la Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne et le Groupe Technique Melon Sud-Ouest, qui partagent leurs observations lors d'une réunion téléphonique hebdomadaire. Le groupe transmet des informations sur des parcelles flottantes réparties sur l'ensemble de la zone de production.
- un réseau de parcelles observées par le partenaire de la distribution.
- le réseau de parcelles d'expérimentation du CEFEL.
- **2 sites de pièges** à phéromones, communs au réseau BSV maïs, permettent de suivre, en conditions réelles, les dynamiques de populations des chenilles phytophages (pyrale, sésamie et héliothis).



Directeur de publication :

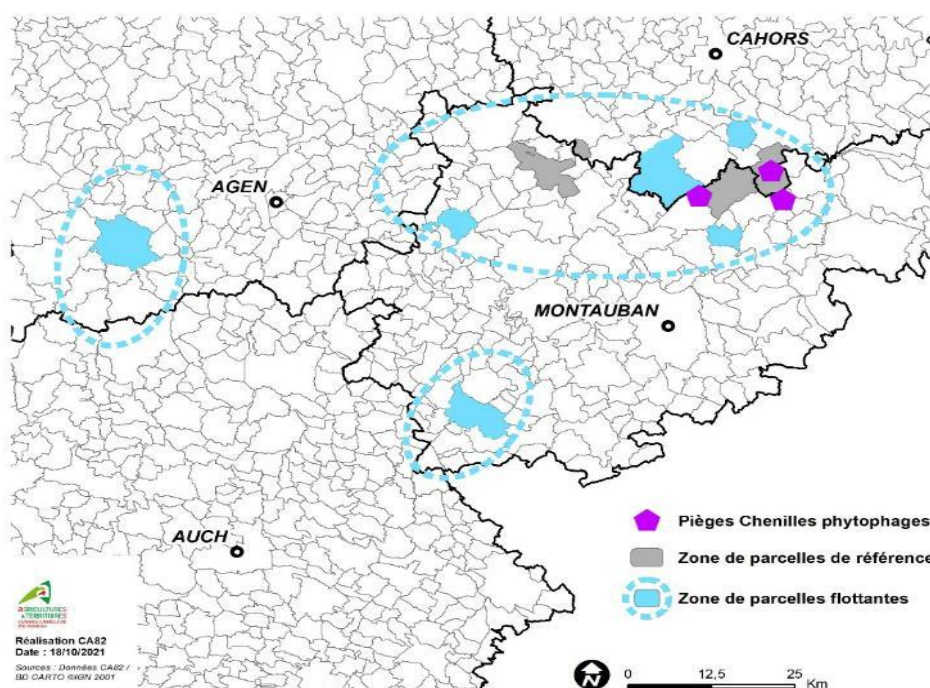
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.



• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Des observations et notations sur les parcelles de référence sont réalisées par la Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne, en respectant le protocole national à des fréquences de 7 ou 14 jours.

Ces observations sont complétées par les observations du Groupe Technique Melon Sud-Ouest, du partenaire de la distribution et de la Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne sur le réseau de parcelles flottantes. Tous les bio-agresseurs sont observés et évalués.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

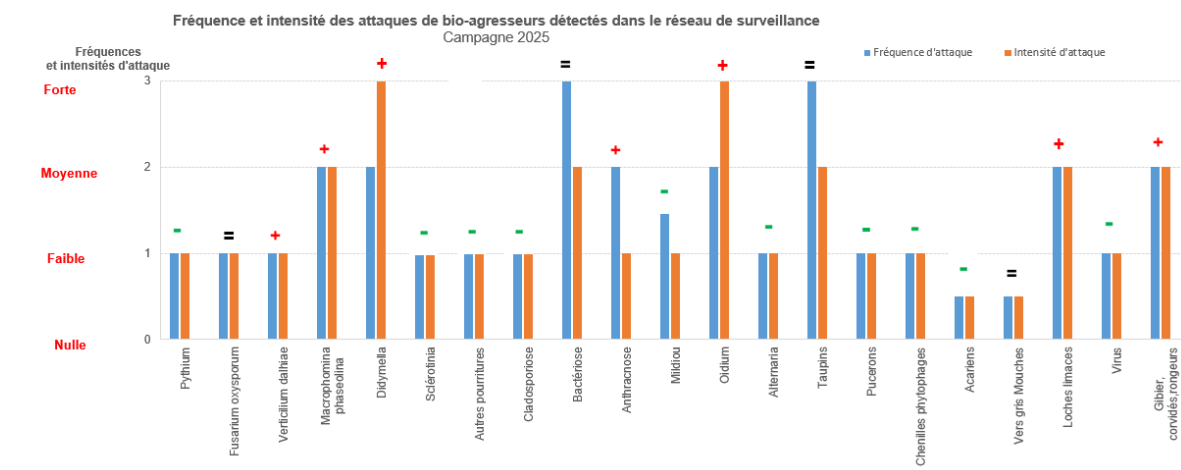
Les observations en parcelles sont complétées par des analyses prévisionnelles de l'évolution de plusieurs bio-agresseurs :

- l'indice de risque climatique bactériose, établi par le CEFEL, est calculé à partir des données météorologiques de 2 stations : Moissac (St Laurent) et Montauban (Capou).

Stades										
Pépinière	Plantation	5 feuilles	19 feuilles	Floraison mâle	Grossissement du fruit	Récolte				
Bioagresseurs		Périodes d'observation								
Maladies	Pythium									
	Fusariose									
	Verticilliose									
	Macrophomina phaseolina									
	Didymella bryoniae									
	Oidium									
	Cladosporiose									
	Anthraxnose									
	Pourriture grise et sciérotinioses									
Mildiou										
Bactériose										
Ravageurs	Taupins									
	Pucerons									
	Chenilles phytophages									
Autres	Virus									
	Grille physiologique									

PRESSION BIOTIQUE

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations - Campagne 2025



La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

- Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La campagne 2025 est caractérisée par :

- une météorologie encore atypique. Un été météorologique, le troisième le plus chaud depuis 1900 avec 27 jours de vague de chaleur.
- Un mois de septembre pluvieux et frais, en dessous des normales.
- des rendements commerciaux corrects, voire bons pour les cultures précoces et semi-précoces. Moins de déchets que lors de la campagne 2024.

Pour les bioagresseurs observés :

- des sorties de bactéries dès les baisses de températures nocturnes avec présence d'humectation.
- des symptômes d'oïdium avec des observations sur des variétés pourtant porteuses d'une « bonne résistance intermédiaire » (variétés IR Px 1, 2, 3, 5, 3-5). Avec une apparition de l'oïdium en juillet. Aucune variété ne semble indemne.
- du mildiou, mais maîtrisé.
- des cas de didymella avec des parcelles à plus de 80% de déchets.

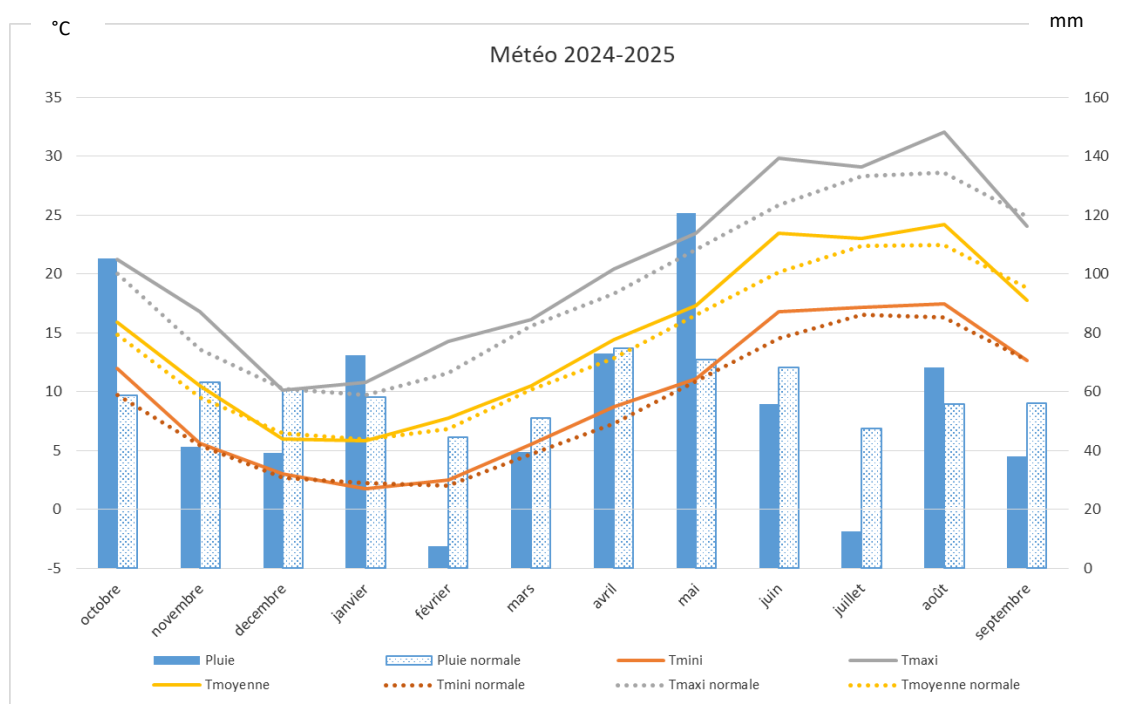
FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique

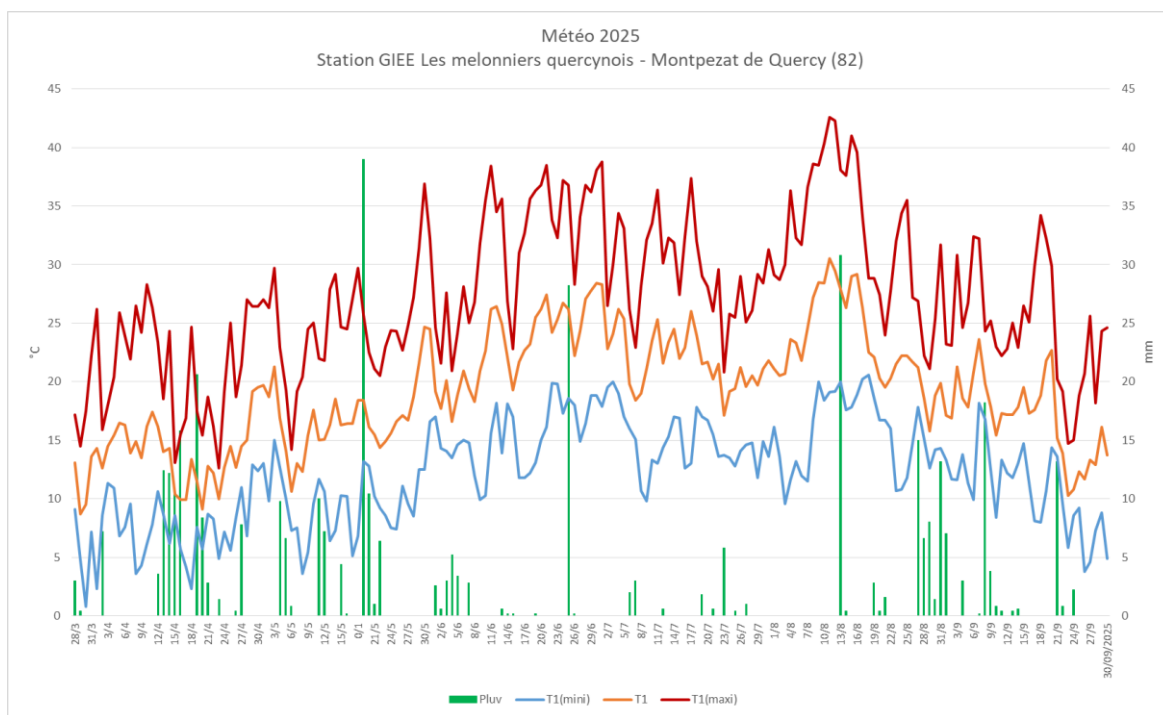
Une année encore atypique !

Les caractéristiques climatiques de la campagne 2025 sont

- Un été plus chaud que la normale
- Un mois de septembre pluvieux et frais



Année normale : moyenne des 30 dernières années. Station de Montauban . Source Météo France



- **Stades phénologiques clés**

Vu les températures du printemps, les cycles plantation-récolte des cultures précoces, semi précoces et plein champ sont courts, souvent inférieurs à 60 jours.

A partir de l'orage du 19 août, la baisse des températures engendrent le rallongement des cycles de production pour revenir dans la normale.

MALADIES

- **Pythium** (*Pythium sp*)

Peu de symptômes sont observés.

Dans certaines situations et pour des plantations précoces ou semi-précoces, quelques cas sont notés. Les fréquences et intensités sont faibles.



Pythium sur plants : pertes de racines et étranglement au niveau du collet. Photos CA82

- **Maladies des taches brunes** (*Cladosporium cucumerinum*, *Gloeosporium orbiculare*) et **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*)

Pour la **cladosporiose** (*cladosporium cucumerinum*), la pression est peu importante pour cette campagne. Peu de symptômes sont observés sur le réseau de surveillance.



Cladosporiose sur feuilles et fruits. Photos CA82, CEFEL, RG-Vitivista.

Pour l'**anthracnose** (*gloeosporium orbiculare*) des symptômes sont observés lors de la campagne 2025. Les fréquences d'observation sont faibles. Pour les parcelles touchées, les dégâts sur fruits peuvent être conséquent. Ces parcelles sont irriguées par aspersion. Plus de dégâts sur fruits observés en arrière-saison (septembre).

Sur une parcelle sans symptômes, une analyse du LDA 33 a détecté la présence du champignon (analyse effectuée pour une autre symptomatologie).

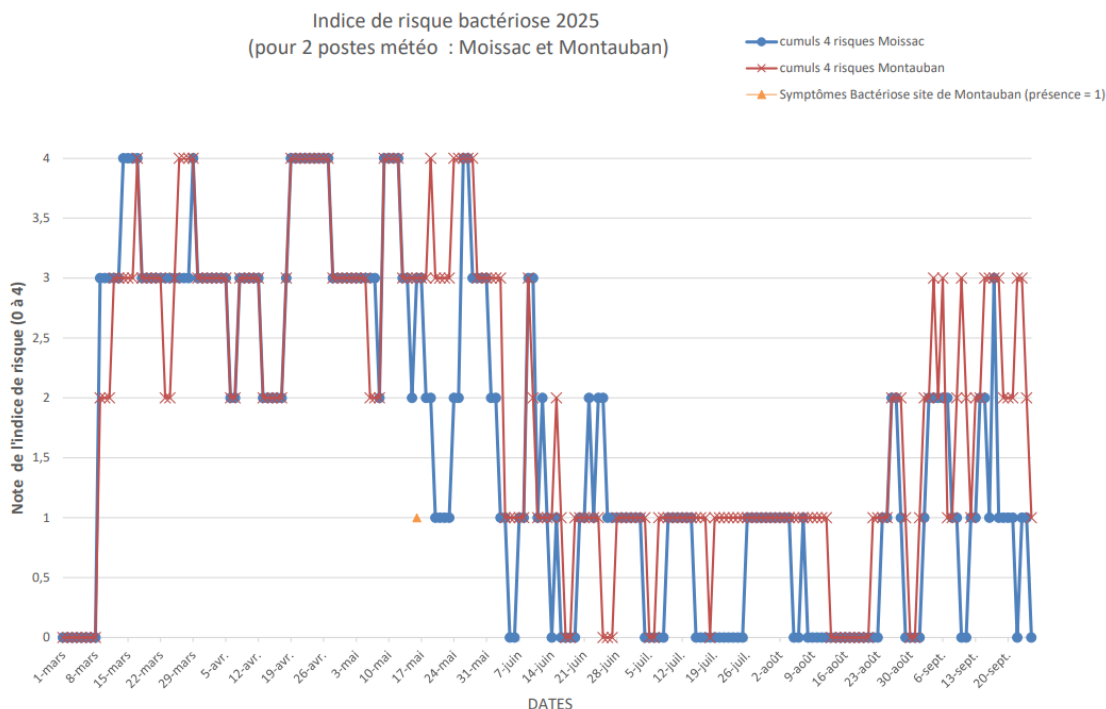


Anthracnose feuille – Photo LDA 33. Anthracnose feuille et fruits – Photos RG-Vitivista.

Pour la **bactériose**, un indice de risque climatique (IRC) est calculé par le CEFEL, pour une situation donnée, à partir des données météorologiques journalières issues d'une station météo. Le risque de développement de la maladie est calculé en fonction de plusieurs paramètres :

- températures minimale et moyenne,
- amplitude thermique et pluviométrie.

Le dépassement d'une valeur seuil déterminée pour ces 4 paramètres permet de calculer un niveau risque « bactériose » quantifié selon une échelle variant de 0 (risque très faible) à 4 (risque très fort). L'IRC est calculé de début mars à fin septembre.



Sur la parcelle du CEFEL à Montauban, la sortie de bactériose du 16 mai confirme le risque fort calculé du 9 au 12 mai (avant cette période, la parcelle était couverte avec un abri temporaire).

Des symptômes de bactériose sur feuilles, tiges et (ou) fruits sont observés sur des parcelles du réseau lors d'épisodes de baisse des températures.

Les premiers symptômes de bactériose sont observés aux aérations des chenilles précoces et semi-précoces, semaine 18. Les fréquences d'observations sont faibles.

A partir des premières observations, conséquence des pluviométries et des températures fraîches, des symptômes sont observés de façon fréquente. Les fréquences et intensités restent faibles dans la majorité des cas. Peu ou pas de symptômes sur fruits.

Sur les mois d'été, aucun symptôme n'est observé.

De nouveaux symptômes sont notés suite aux pluviométries et baisse de températures de fin de saison, avec des dégâts sur fruits. Les symptômes sur fruits sont des tâches de petites tailles à la base des écritures. Pas de tâches « coup de pouce » observées.

Des questions se posent toujours, et ce depuis plusieurs campagnes, sur ce bioagresseur. En effet, il semble s'être adapté au changement climatique. Des symptômes de bactériose sont observés dès la baisse de température mais sans atteindre les baisses de températures qui avaient été « modélisées » lors de son apparition à la fin des années 90. **Un nouveau travail de recherche sur ce bioagresseur semble indispensable pour la filière melon.**



Bactériose sur feuilles – Photos CA82



Bactériose sur tige – Photo CA82



Bactériose sur fruits au niveau des écritures – photos CA82

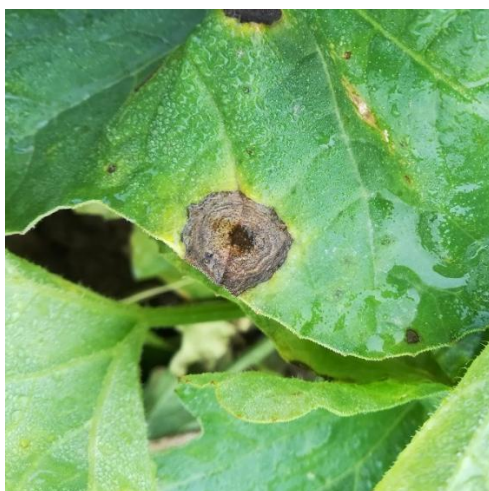


- **Pourriture grise** (*Botrytis cinerea*), **Sclérotinioses** (*Sclerotinia sclerotiorum*), **Didymella** (*Didymella bryoniae*) et autres bio-agresseurs responsables de pourriture sur fruits.

Les symptômes de **didymella** sont présents sur des parcelles en 2025. Les dégâts sont moins importants que pour la campagne 2024. MAIS, pour les parcelles impactées, les dégâts sont supérieurs à 80% sur fruits.

Sur collets, les symptômes peuvent très facilement se confondre avec ceux dus au **macrohomina** (*macrohomina phaseolina*). Pour être sûr de l'identification du champignon, en l'absence de symptômes sur fruits, une analyse laboratoire est nécessaire.

Les symptômes de **sclérotinia** sont moins importants pour la campagne 2025. Quelques faibles dégâts sont observés.



Didymella – collets, fruits et feuille.
 Photos CA82 – DD-Boyer SA.

Ne pas confondre didymella et macrophomina



Didymella – photo CEFEL
Identification LDA 33

Champignon aérien



Macrophomina – photo CEFEL
Identification LDA 33

Champignon tellurique

- **Mildiou** (*Pseudoperonospora cubensis*)

Le mildiou est présent en 2025. Cependant, sauf exception, les fréquences et les intensités demeurent faibles à moyennes. Le mildiou, en règle générale, est bien contrôlé par les applications de produits phytosanitaires positionnés en préventif. Sur des parcelles, où les fréquences de traitements sont moins respectées, les dégâts peuvent être plus importants.

Des recherches sur la biologie de ce chromiste (pseudo-champignon) seraient nécessaires afin de comprendre son évolution et de mieux maîtriser les prévisions des périodes à risque.

Le mildiou demeure tout de même un des bioagresseurs le plus important dans le Sud-Ouest. C'est celui qui impacte le plus l'IFT.

Les tous premiers symptômes sont observés semaine 23 (début juin). Les fréquences d'observations sont faibles. Excepté pendant les périodes caniculaires, du mildiou avec faible fréquence et intensité peut être observé.

Compte-tenu de la nécessité d'une gestion préventive du risque mildiou (en préventif « strict »), le modèle MILMEL® est insuffisamment prédictif, notamment lors de périodes sans pluie. Il n'a pas été utilisé dans le cadre des BSV 2021 à 2025.

Il manque un OAD pour la prévention du mildiou : un lien humectation du feuillage, température, stades sensibles des plantes serait à travailler. Le projet Prems, en cours, devrait palier à cette carence.



Mildiou

Photos CA82 – CEFEL – RG-Vitivista



- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii*, *Golovinomyces cichoracearum* var. *cichoracearum*)

Comme pour 2024, en 2025, l'oïdium est **LE** bioagresseur de la campagne.

Les premiers symptômes sont observés mi-juillet, ils font suite à une météo avec présence d'hygrométrie et des écarts de températures jour-nuit importants.

Par la suite, l'oïdium est présent jusqu'à la fin de la campagne et souvent avec des fréquences et des intensités fortes. Il est observé même sur des variétés avec les résistances intermédiaires : Px 1, 2, 3, 5, 3-5. Même sur la variété Arum, annoncée IR Px6, de l'oïdium est observé, avec fréquence et intensité souvent inférieures aux autres variétés.

D'autres races de *Podosphaera xanthii*, source GEVES, sont caractérisées. Il s'agit de Px6 et Px7, à priori plus agressives que les autres races connues. D'autres races sont dénombrées, mais non caractérisées.

Pour plus de renseignements : [Differential Hosts - International Seed Federation](#)



*Oidium faces inférieure et supérieure des feuilles.
Photos CA82*

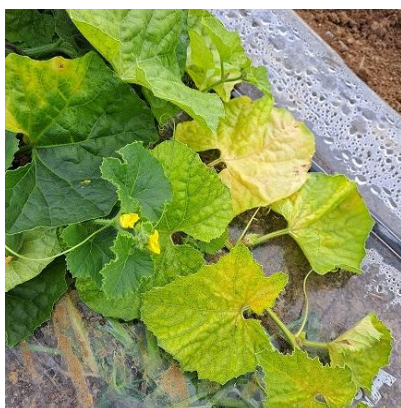


- **Dépérissement de plantes** (*Fusarium oxysporum sp melonis*, *Verticillium dahliae*)

Les cas de verticilliose sont peu importants pour cette campagne.

Peu de verticilliose observée même sur les conditions de production précoce.

Des cas de fusariose sont observés, les fréquences d'observations restent faibles.



Symptômes fusariose feuilles Photos DD_Boyer SA



Verticilliose : flétrissement de feuilles et vaisseaux bouchés. Photos CA82

• Autres bioagresseurs d'origine fongique

Des symptômes de taches plus ou moins circulaires, nécrotiques avec halo jaunâtre sont observés sur des parcelles. Un « point » plus clair est observé au centre de la nécrose. En 2025, ces symptômes sont uniquement observés sur les parcelles d'arrière-saison.

Alternaria sp est souvent responsable de ces symptômes. Troublant la photosynthèse des feuilles, nous pouvons penser que ce bio agresseur a un impact négatif sur la production (« blocage » des plantes, qualité des fruits).



Alternaria – Photo CA82

RAVAGEURS

- **Pucerons**

Les premiers foyers de pucerons sont observés semaine 20 sur des variétés non Ag.

Les foyers de pucerons sont présents avec de faibles fréquences et intensités.

Des foyers sont observés sur des variétés Ag (résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii*).



Foyers de pucerons – Photo CA82



Les pucerons sont bien régulés par les auxiliaires.

Les auxiliaires, quand ils sont présents, contribuent fortement à la lutte : coccinelles, cécidomyies, syrphes, *Aphidius colemani* (présence de momies dorées)...

Les analyses des pucerons prélevés en 2024 confirment la présence de 2 clones d'*aphis gossypii* : le clone NM1, le clone le plus « ancien » ; le clone CUC1, clone plus récent qui tend à être dominant et qui pourrait expliquer les colonies sur les variétés Ag (analyses INRAE, coordination CEFEL).

- **Chenilles phytophages**

Pour sésamies, pyrales et héliothis, un réseau de pièges est mis en place. Il est intégré au réseau de pièges maïs.

Pour la **sésamie** (*Sesamia nonagrioides*), le risque débute avec les premiers papillons piégés. Les vols sont étalés.

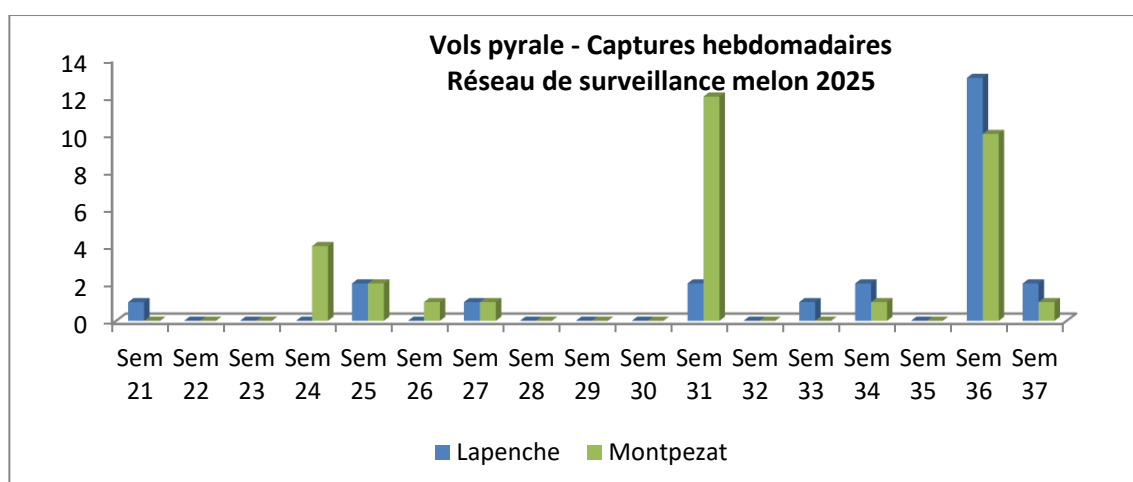
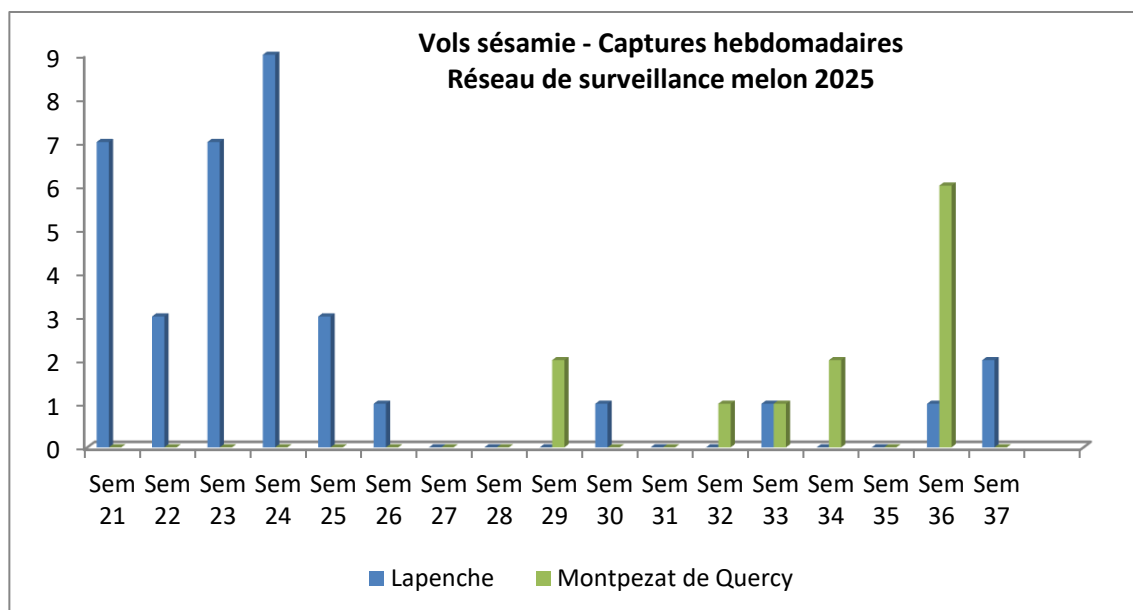
Les pontes ne sont pas notées sur les parcelles, mais du fait de la biologie de l'espèce, elles sont difficiles à observer. Les dégâts se situent sur les fruits près de la zone de contact terre-melon.

La sésamie est plus présente que la pyrale sur l'observation des fruits avec présence de larves.

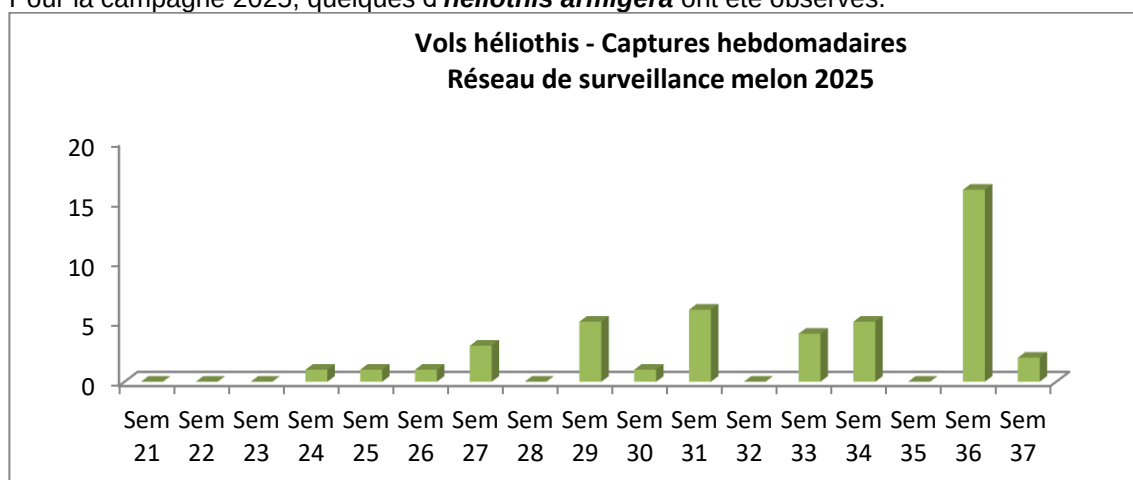
Le lien entre le piégeage et les dégâts est difficile à appréhender. Des dégâts de sésamies sur fruits sont observés sur les parcelles d'arrière-saison (septembre). Ils sont de faibles fréquences et intensités.

Pour la **pyrale** (*Ostrinia nubilalis*), le risque est évalué sur la base des informations issues des réseaux de piégeage BSV melon et maïs.

Peu ou pas de dégâts de pyrales sur fruits.



Pour la campagne 2025, quelques d'*héliothis armigera* ont été observés.





Dégâts de sésamies et d'héliothis

Photos RG-Vitivista et CA82

- Taupins et autres insectes du sol**

A la faveur d'une reprise de plants rapide, les dégâts de taupins sur plants sont faibles.

Cependant, des dégâts sur fruits sont toujours observés. Les dégâts sont présents sur la face en contact avec le sol. Les fréquences et intensités d'attaque sont plus importantes avec un paillage biodégradable



Dégâts de taupins sur fruit.

AUTRES OBSERVATIONS

- **Virus (CABYV, CMV, WMV...)**

Les virus sont présents en 2025, surtout sur les parcelles d'arrière-saison. Des symptômes sur feuilles, apex et fruits sont observés. Les intensités et fréquences peuvent être fortes sur quelques parcelles

Une analyse est en cours sur la parcelle d'expérimentation du CEFEL.



Virus – Photos DD-Boyer SA



- **Limaces - Loches :**

Lors de la campagne 2025, les limaces ont impacté les plantations sur les périodes humides. Les dégâts ont engendré parfois des remplacements de plants



Dégâts limaces Photos DB-Quercy productions et CA82



- **Acariens** : Peu de cas d'acariens signalés en 2025



Décoloration des feuilles due à la présence d'acariens Photo CA82

- **Grille physiologique** : La grille physiologique est présente et elle est variable selon les parcelles et les variétés.
- **Oiseaux - Gibier** : il faut particulièrement noter une recrudescence de dégâts dus aux oiseaux : corbeaux, palombes, perdreaux et au gibier : lapins, lièvres, sangliers.... Dégâts plus importants en 2025.



Dégâts de rongeurs, sangliers, corbeaux et lièvres
Photos DB-Quercy productions, MG-Coteaux du Quercy

ADVENTICES

Les levées d'adventices ont été favorisées lors des conditions humides du printemps. Lors de ces périodes pluvieuses, la problématique adventice est importante d'autant plus que le désherbage mécanique n'est pas possible.

Dans des parcelles du réseau, la présence d'ambrosie est notée.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bilan de campagne a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.